



La petite FABRIQUE DE TEXTES



# JOURNAL DU CONFINEMENT

N°40 - 29 avril 2020

## COVID, DEUX QUESTIONS ET VOUS. 03

o Le confinement ne me dérange pas du tout, à part les petits restaurants ! Je bricole, je jardine, je lis, je regarde parfois des films... Bien sûr j'aimerais que l'on se calme après tout ça, pour repartir sur des bases plus saines etc. etc. Mais j'y crois pas du tout. Je pense que ce sera le contraire, on va bien morfler quand la machine repartira !!!!

o J'aimerais que les villes restent aussi calmes que maintenant. J'aimerais toujours entendre les oiseaux chanter partout. J'aimerais que France Inter vire Nagui et sa bande de nazes, et qu'ils arrêtent de rire à leurs propres blagues !!!! J'aimerais... bah je ne sais pas en fait. J'aimerais avoir une idée, comme ça je pourrais l'écrire !

**JEAN-LOUIS**

\*

o Je ne suis jamais restée aussi longtemps chez moi – soit 10 jours – de toute ma vie ! C'est une double peine, la première étant la Menace !

o Je suis pessimiste quant aux changements de comportements qui valoriseront l'homme et les communautés... Ce sera comme ça l'est déjà : à chaque citoyen d'œuvrer pour imposer son projet de vie au bénéfice de l'humain.

**MARIE**

\*

o Je découvre que le temps qui passe en cette période n'a pas la même dimension. On peut en prendre pour soi ou en donner davantage aux autres avec moins d'interférence (ou de culpabilité) sur notre quotidien.

o J'aimerais, quand je ferme ma fenêtre après les applaudissements de 20h, pouvoir toujours saluer d'un signe de main avec un petit sourire complice mes voisin(e)s d'en face.

**JEAN-YVES**

\*

## UNE PETITE FATRASIE



Sortant du caviar  
Un vieux léopard  
Boit sa confiture  
Fuyant le bazar  
Riche canular  
Doté de peinture  
Ramassez vos conjonctures  
Au diable le nénuphar  
Qui divulgue les chaussures  
Prises dans un grand lupanar  
Où l'éléphant fait le mur.

*Christelle Mathieu*

*Vous voyez, c'est facile, rien qu'un onzain : 6 vers de 5 pieds (rimes aabaab) et 5 vers de 7 pieds (rimes babab). De la fantaisie surtout ! Vous pouvez tout oser...*

## COMME UN P'TIT COQUELICOT, MON ÂME...

Le matin est dédié aux vérifications et aux manœuvres opérationnelles. À la caserne, très vite après l'appel de la garde et la lecture de dernières recommanda-

tions, on se met à faire le tour des engins. On s'approprie le matériel et les outils du quotidien. On fait le tour des véhicules. L'occasion d'échanger avec nos partenaires. L'équipe de la journée.

Dimanche dernier, on finissait la manœuvre lorsque l'alerte a retenti pour une victime gisant à terre dans un village voisin.

Nous voilà partis à trois, au pas de course, rejoindre notre VSAV. Sitôt dedans, la sirène commence à vrombir. Les nouvelles procédures de sécurité COVID imposent de séparer l'équipier du conducteur et du chef d'agrès. Aujourd'hui, je suis dans la cellule. Je ne sais pas vraiment pour quel motif nous sommes partis. L'urgence pour l'instant est d'arriver le plus rapidement possible sur les lieux.

L'allure du véhicule me ramène vite à la réalité. La vitesse à laquelle nous roulons indique souvent la gravité de l'intervention. Ce qui me permet de prendre les ordres très vite. «Tu t'équiperas en conséquence et tu déchargeras tout le matériel.» Nous voilà tous les trois munis de notre masque, de nos gants et de nos lunettes. Le temps paraît long lorsque l'on ne regarde pas la route. On s'imagine tout et n'importe quoi. Mais pour l'instant l'heure est aux préparatifs.

On arrive sur les lieux en même temps que le SMUR. En contrebas de la départementale. Sur un chemin en plein milieu d'un champ de blé. Un homme est agenouillé par terre. On le voit gesticuler. Il est au côté d'une femme inerte, inconsciente. Il a commencé les premiers gestes de secours.

L'équipe du SAMU le remplace dès son arrivée. Ils déballet leur attirail. Le multimètre se met en route. Le brancardier commence à brancher les électrodes pendant

que l'infirmier entreprend son massage. Le médecin, lui, tente de repérer un pouls.

À notre arrivée, les instructions ne se font pas attendre. L'une se met aux compressions pendant que l'on me confie la perfusion, je lance le chrono. Un chrono contre le temps. Un chrono pour répartir les tâches médicales à suivre. L'un me demande de lui donner un top toutes les deux minutes, un autre achève les branchements pendant que le troisième *technique* la victime. Je guette ma montre comme une course sans fin contre Cronos... Ce dévoreur. Mais.../...

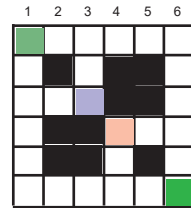
\*\*\*

Ils se préparèrent comme à l'accoutumée. Chacun de son côté. Il était grand et mince, ses cheveux grisonnants rappelaient son âge. Un homme à la retraite mais encore actif et vigilant. Les sourcils fins, le regard franc et déterminé. Elle, présentait un visage radieux, une chevelure brune et longue. Elle était tout apprêtée. C'était dimanche. Jour du Seigneur. Elle venait de se changer pour le petit déjeuner. Un moment de retrouvailles. Celles du matin entre amoureux, les yeux dans les yeux, les regards tournés vers leur histoire. Une vie accomplie et enrobée de souvenirs. Ils avaient pour habitude de marcher une heure tous les jours, pour s'évader en ces temps de confinement. Ils avaient leurs préférences. Ils alternaient, un jour sur deux, entre deux chemins accessibles tout de suite de leur maison. Aujourd'hui ce serait le chemin de croix qui mène vers le calvaire. Celui du village d'à côté. Un chemin qui commence presque au bout du jardin et qui continue dans le champ de blé pour le traverser et le couper en deux. On remarque encore

quelques coquelicots sur le bord, rescapés de l'agriculture outrancière. Une fleur pourtant paraissait au côté de son homme, heureux et fier d'être près de sa femme en ce jour de printemps. Ils se promenaient sur ce sentier, respiraient le grand air du matin, sentaient l'odeur des arômes champêtres. Il émanait d'eux une essence sublime de beauté. Une fragrance d'amour que seuls les poètes savent chanter.

Ce parfum restera à jamais gravé dans sa mémoire comme un coquelicot rescapé du champ... de blé.

Erka



**Décrypter cette grille.**

- La lettre-pivot colorisée change pour répondre à la deuxième définition portée ci-dessous en couleurs.

**Grille de base**

- A. Brassens se rit de ses pandores. – Malgré elles, condamnent les merles. – C. Les Néanderthaliens le chassèrent. – Le précédent figure sur son blason. – D. Pas toujours solitaire. – «E la neve va» pour Fellini. – F. Gargote. – Se déguise dans le Ségala.
- 1. Turbin. – Ça pouvait aider dans certains turbins – 3. Anglicisme volontiers estival. – Ne prend sens qu'en fonction du locuteur. 4. Il a droit à des égards. – Va sans doute devoir renoncer aux Jeux de Tokyo, même en juillet. 6. Sale, sèche et fume. – William était un fan de l'appertisayion.

**SOLUTIONS DU N°40**

- A. CRACHE [DRACHE]. C. NIL [NIE]. D. DRU [BRU]. F. NAPHTÉ [NAPHTA].
- 1. CANTON [DANTON]. 3. AIL [AÎE]. 4. DAH [BAH]. 6. ECLUSE [ECLUSA]